

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892

REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266

Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef National au concert de l'orchestre philharmonique du Conservatoire

Ankara, 9.A.A. — Le Chef National a assisté aujourd'hui au Conservatoire stannique. Il était accompagné du ministre des Affaires étrangères M. Şükrü Saracoglu.

Le président de la République a été reçu au Conservatoire par le ministre de l'Instruction publique, M. Hasan Ali Yücel.

La marine nationale L'«Oruç Reis» à Iskenderun

Antakya, 9.A.A. — Le troisième navire de guerre construit dans les chantiers anglais, le sous-marin **Oruç Reis**, est arrivé aujourd'hui dans le port d'Iskenderun, où eut lieu la cérémonie du drapeau.

L'office de distribution Pour le développement du cheptel national tout en garantissant l'abondance de la viande de boucherie

Ankara, 9 (Radio-Journal). — Les décisions suivantes du Comité de coordination seront publiées d'ici quelques jours :

Le conseil des ministres a approuvé les cadres de l'office de distribution de la viande et dont le statut a été promulgué.

L'office entrera prochainement en activité.

Par un décret antérieur, l'abattage des bœufs jusqu'à dix ans et des buffles jusqu'à huit ans et des chèvres jusqu'à cinq ans, les nouvelles dispositions modifient cette interdiction, l'abattage, la vente et l'achat de bœufs et de buffles sont interdits jusqu'à l'âge de 5 ans. De cette manière, on assurera l'augmentation du cheptel national tout en assurant de la viande de boucherie abondante.

L'évaluation préventive de la récolte

Le décret-loi concernant l'organisation des «subaşı» a reçu l'approbation du Conseil des ministres. Conformément au nouveau décret, il y aura un «subaşı» dans chaque zone et des «subaşı» dans les fermes et les zones de production agricole.

Les «subaşı» seront choisis parmi les paysans les plus expérimentés, pratiquement, ils auront pour tâche d'évaluer l'ampleur et l'importance de la moisson avant la récolte et de la faire se faire une estimation approximative de celle-ci. Ils pourront 5 et 10 Ltqs. par mois; leurs adjoints recevront 3 à 4 Ltqs.

Après la bataille de la mer de Corail

Les autorités japonaises confirment leurs premières informations et tournent en dérision la version anglaise

Tokio 9 AA. — Au sujet des affirmations anglo-américaines relativement à la bataille dans la mer de Corail, on constate dans les milieux compétents japonais ce qui suit :

«Les autorités japonaises constatent qu'elles ne peuvent que rire en lisant une information inventée de toutes pièces comme celle de l'Amirauté britannique.

L'exactitude du communiqué publié le 8 mai par le grand Quartier Général japonais au sujet de la bataille navale dans la mer de Corail ne donne pas lieu au moindre doute. Le monde ne se laissera guère tromper par ces fausses allégations l'Amirauté britannique.

Les autorités japonaises pourront tout au plus prendre en pitié l'Amirauté britannique.

Washington ne donne toujours pas le chiffre des pertes américaines

Washington, 10. A. A. — B.B.C. — Suivant un communiqué du ministère de la Marine américaine, la marine fédérale n'a perdu ni porte-avions ni cuirassés. Le communiqué ajoute :

« Nous publierons nos informations lorsqu'elles auront cessé d'être utiles à l'ennemi.

Pour le moment, les Japonais avouent la perte d'un porte-avions et de 37 avions.

Le but des Japonais était de couper les communications entre l'Australie et l'Amérique. Ils ne sont pas parvenus à atteindre une première fois cet objectif. Les forces alliées sont prêtes à faire face à une seconde tentative.

Les Japonais n'ont perdu qu'un porte-avions auxiliaire

Le Quartier Général Impérial annonce que des pertes ultérieures furent infligées à l'ennemi au cours de la bataille aéro-navale dans la mer de Corail. Un croiseur d'un type encore inconnu fut sérieusement endommagé et un contre-torpilleur coulé; 89 appareils ennemis furent abattus au cours de la bataille.

La marine japonaise perdit un porte-avions auxiliaire de faible tonnage qui était à l'origine un pétrolier; 31 appareils japonais ne rentrèrent pas à leur base.

Tout comme la marine des Etats-Unis, la marine japonaise, également utilise un certain nombre de navires porte-avions auxiliaires, de tonnage restreint, sans pont d'envol.

Le retour des avions à bord s'effectuait au moyen d'une toile à voile tendue hors du navire, comme à bord des avions.

Voir la suite en quatrième page



Les «jeunes fascistes» en Afrique du Nord. Les servants d'une pièce anti-chars à leur poste

Le Dr Frick annonce l'offensive prochaine à l'Est

Il constate que les empires anglais et américains craquent de tout côté

Berlin, 9.A.A. — Le ministre du Reich, Dr. Frick, parlant hier soir devant 20.000 personnes environ, souligna que les soldats allemands sur le front de l'Est sont en train de se préparer à une nouvelle offensive après avoir surmonté une dure période hivernale.

«L'esprit d'offensive des soldats allemands aura une nouvelle et formidable force ce printemps. Il se faut pas oublier que cette lutte exige de lourds et graves sacrifices de la part du peuple allemand et il faut considérer que l'Allemagne n'a qu'à choisir entre la victoire et la ruine. Mais nous abattons le bolchévisme barbare et, en ce qui concerne l'Angleterre et les Etats-Unis, ces puissances ont déjà perdu la guerre parce que leurs empires craquent de tout côté».

Une délégation américaine aux Antilles françaises

Elle est chargée de conclure un accord avec les autorités locales pour empêcher une action de l'Axe

Washington, 10 AA — BBC.

Suivant un communiqué publié hier, la nuit, ici, une délégation américaine est partie pour les colonies françaises : la Guadeloupe, la Guyane et la Martinique. Le but de la mission est de conclure un accord en vue d'empêcher que ces territoires puissent être utilisés par l'Axe.

L'accord proposé prévoit le maintien de la souveraineté française ainsi que du gouverneur général actuel. La prise de cette mesure est une conséquence de la venue au pouvoir de M. Laval et de sa politique de collaboration avec l'Axe.

Pas de nouveaux combats à Madagascar

Les Français se sont retirés à l'intérieur sur des positions de défense

Vichy, 9. AA. — On apprend de source autorisée française que les communications par radio avec Tananarive, la capitale de Madagascar, sont toujours intactes. Mais, depuis vendredi matin, il n'y a plus eu d'informations au sujet des combats et de la situation des forces françaises qui se sont retirées sur des positions de défense à l'intérieur.

La guerre en Birmanie Un nouveau succès japonais

Tokio, 9.A.A. — On annonce cet après-midi du front birman, à l'agence Domei que 7 unités des forces japonaises avançant vers le Nord, ont occupé hier sans coup férir Mityina, la ville la plus importante en Birmanie du Nord.

Le messenger ailé

Hier, sixième anniversaire de la fondation de l'empire italien, un avion a quitté un aéroport de la péninsule à destination de l'Afrique. Il n'emportait ni bombes ni explosifs, mais des manifestes, destinés aux populations italiennes et indigènes de l'Empire, qui ont été projetés sur l'Erythrée, le Tigray et d'autres territoires africains.

Le message apporte à ces populations l'expression de l'affection inaltérable de la métropole et paraphrase le mot du duc d'Aoste: Nous reviendrons!

En un moment où tant d'avions prennent leur vol pour exécuter des missions de mort et de destruction, il nous a paru intéressant d'enregistrer aussi la mission pacifique et si hautement significative de cet avion qui prend son essor avec un message d'espoir et de foi.

G. P.

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE

VAKIT

Cumhuriyet

La bataille de la mer de Corail

M. Asim Us écrit sous ce titre :

La grande bataille navale commencée le 3 mars entre les flottes américaine et japonaise, dans la partie sud-occidentale du Pacifique, au Nord-Est de l'Australie, a pris fin par le retrait des Japonais, après 5 jours de combat. Mais le communiqué du ministère de la Marine américaine en annonçant la cessation du feu, précise qu'on n'a pas encore d'informations annonçant la fin de la bataille. Suivant les nouvelles de sources privées, reçues de Londres et de Sydney, il n'y a pas de doute que la bataille n'a été interrompue que provisoirement.

Les nouvelles de Tokio, tout en affirmant que les pertes américaines ont été très lourdes, au cours de cette bataille qui portera officiellement le nom de « Bataille de la mer de Corail », ne disent pas toutefois que la bataille ait été gagnée par les Japonais. Le fait que, ainsi que nous le disons plus haut, les informations de sources américaines et anglaises laissent entendre que la bataille n'est qu'interrompue démontre qu'aucune décision définitive n'est intervenue. Il n'est donc pas encore temps de parler de victoire ni de défaite.

Toutefois, cette bataille ayant été entamée à la suite d'une attaque de la flotte japonaise, en vue de l'invasion de l'Australie, et cette même flotte s'étant ensuite retirée, il ne saurait être question pour elle, en l'occurrence, d'un succès.

Les forces japonaises, qui avaient pris il y a quelque temps Rangoon, développant leurs attaques vers le Nord, ont occupé Mandalay. La voie de secours des alliés à la Chine avait été coupée à Rangoon, qui était son aboutissement sur le golfe de Bengale.

Quant à Mandalay c'est le point de cette même route qui est le plus proche de la frontière chinoise. C'est dire que la Chine se trouve, du fait de la prise de cette ville, complètement prisonnière. Puis les Japonais ont occupé Akyab, et il se sont trouvés ainsi dans une position favorable pour attaquer les Indes.

Mais les Indes sont tout un continent avec une population de 350 millions d'habitants ; l'organisation de sa défense a beau être faible, son invasion ne saurait être facile.

Il faut, pour cela, au bas mot, un million de soldats japonais et la nécessité s'impose aussi de neutraliser la menace de l'Australie, qui se trouve sur les derrières des Japonais. C'est sous l'effet de ces considérations que, tout en s'approchant des frontières de l'Inde, les Japonais ont voulu aussi compléter l'occupation de l'Australie de façon à assurer la sécurité des territoires qu'ils ont déjà conquis en Extrême-Orient.

La tâche de leur flotte, qui vient de se mesurer aux Américains dans la mer de Corail, était précisément de réaliser cela un moment plus tôt. Une nouvelle, parvenue ces jours derniers, au sujet d'une attaque japonaise contre les groupes d'îles situées au Sud-Ouest des Hawaï, confirmait l'intention des Nippons de couper les voies de communications entre l'Amérique et l'Australie. On se rend compte que les Américains, en vue de ne pas permettre aux adversaires de s'assurer cette dernière possibilité, ont senti le besoin d'entreprendre une action décisive et ont attaqué la flotte japonaise. La bataille navale de la mer de Corail est le résultat de cette action.

Le retrait de la flotte japonaise après cinq jours de combats signifie que le danger d'invasion en Australie est temporairement écarté. Et si lourdes que puissent être les pertes auxquelles les Alliés ont pu consentir en vue de maintenir les communications entre l'Australie et l'Amérique, le résultat obtenu les compense largement et constitue une victoire pour les Alliés en Extrême-Orient.

Une bataille indécise ?

M. Abinin Dayer résume tous les communiqués officiels des deux adversaires parus jusqu'ici au sujet de l'engagement qui vient de se dérouler dans le Pacifique, énumère les chiffres des pertes annoncées et conclut :

Suivant les dates qui ont été indiquées deux combats différents ont eu lieu : l'un le 4 mai et le second entre le 6 et le 7 mai. Si ces données sont exactes, il faut donc admettre que les Américains ont attaqué les premiers le 4 mai ; puis les Japonais sont passés à l'action avec de plus grandes forces le 6 et le 7 mai. (Note du trad. — Les lecteurs se souviennent sans doute que cette hypothèse avait été formulée dès hier par « Beyoglu »).

Les Japonais ne parlent nullement de la première bataille. Ils affirment seulement avoir infligé de fortes pertes aux alliés au cours du second engagement auquel ils ont donné le nom de « bataille de la mer de Corail ». Le seul point sur lequel s'accordent les deux adversaires, c'est que la bataille a continué le 8 mai ; les nouvelles des sources alliées affirment que le 9 elle a cessé, que les Japonais ont fui et que les alliés continueront l'attaque.

Quel est le vainqueur dans cette bataille de la mer de Corail ? Moi, érie chacun des deux adversaires. Mais il n'est guère possible aujourd'hui d'établir la vérité entre les affirmations contradictoires et les versions inconciliables.

Les alliés parlent d'une flotte d'invasion japonaise. Si les Japonais s'étaient effectivement mis en mouvement avec l'intention de débarquer des troupes en Australie, du moment qu'ils n'ont pas annoncé jusqu'ici y être parvenus, cela signifierait que la bataille a été gagnée par les alliés.

Si tel n'était pas leur but, mais si, comme l'affirme leur communiqué, ils ont découvert simplement une puissante flotte anglo-américaine en action dans les eaux de la Nouvelle-Guinée et l'ont attaquée, alors la victoire appartient à celui des deux adversaires qui est en mesure de continuer l'action sur mer.

L'impression qui se dégage, pour nous, des renseignements parvenus jusqu'ici c'est qu'une rencontre a eu lieu et que les deux adversaires ayant subi des pertes, ont interrompu l'engagement sans avoir obtenu de résultat décisif. Dans ce cas, la victoire tactique appartient à celui des deux adversaires qui est parvenu à infliger le plus de pertes à l'autre. Si, effectivement les Américains ont perdu 1 cuirassé et 2 grands porte-avions, leurs pertes sont les plus lourdes.

Yeni Sabah

Le discours de M. Eden

M. Hüsein Cahit Yalçın, dans le « Yeni Sabah », voit dans le dernier discours de M. Eden la garantie que l'on mettra fin aux méthodes du « gangstérisme » en politique internationale.

Et ce sont, suivant lui, l'Angleterre, l'Amérique, l'URSS et la Chine qui devront remplir le rôle de la police internationale. Disons tout de suite que nous ne comprenons guère cela. Nous croyons que cette partie du projet est, plutôt que l'expression des réflexions d'un penseur, le langage d'un diplomate obligé de considérer beaucoup d'aspects des choses. Et, pour la première fois, imitant nous aussi le langage des diplomates, courbons la tête devant les difficultés rencontrées par ce diplomate anglais et coupons court.

M. Şakrî Ahmet constate, dans l'« İktidam », les succès de (Voir la suite en 3ième page)

COLONIES ETRANGERES

La célébration du 9 mai à la « Casa d'Italia »

Le sixième anniversaire du 9 mai 1936, date de la proclamation de l'empire italien a été célébré hier par les Italiens de notre ville au cours d'une réunion tenue dans la grande salle de la « Casa d'Italia » en présence du consul général d'Italie, Comm. Med. d'Or G. Castruccio, du vice-consul et de Mme Marinucci, du Comm. Bega, de l'attaché commercial, Comm. Barigiani, de l'attaché militaire adjoint lieutenant Ancora, du Comm. et Mme Campaner, de Mile Mongeri et de toutes les notabilités de la colonie italienne, présidents des institutions locales, directeurs des banques et des écoles, etc.

Un chœur recruté parmi les élèves des deux sexes des écoles italiennes de notre ville a exécuté avec infiniment d'ensemble et de sentiment des hymnes patriotiques dont certains, tout récents, sont un frémissant écho de la passion de l'Italie en guerre. Le Prof. Cav. Carlo d'Alpino Capocelli dirigeait les jeunes choristes qu'il a formés d'ailleurs avec toute sa compétence éprouvée et tout son zèle.

Puis les jeunes filles des écoles italiennes ont exécuté avec ensemble, grâce et harmonie des mouvements de gymnastique rythmique qui ont été très applaudis.

La réunion s'est terminée par la projection de magifiques films d'actualité venus d'Italie qui ont suscité le plus vif intérêt. Au cours de la partie scénique comme aussi pendant la projection, les applaudissements et les acclamations ont témoigné de l'enthousiasme des assistants.

La Fête nationale roumaine

Le 10 mai, la Roumanie fête, à la fois, trois grands événements de son histoire : l'avènement au trône des Principautés Unies d'un prince de sang allemand, le 10 mai 1866 ; la proclamation, le 10 mai 1877, de l'indépendance roumaine ; la proclamation, le 10 mai 1881, du Royaume de Roumanie. Aussi, ce jour est-il profondément grave dans la conscience et la mémoire de tout Roumain qui, où qu'il se trouve, voit dans

cet anniversaire la consécration de l'unité réalisée au prix de tant d'efforts et le symbole des progrès rapides obtenus par le pays dans le domaine de la vie politique, économique et sociale. C'est surtout la fête nationale de la Roumanie. Dans les circonstances actuelles le 10 mai signifie pour le peuple roumain un encouragement et une espérance, d'autant plus que les idéaux pour lesquels lutte la Roumanie, sont restés les mêmes.

Cocktail chez le correspondant de l'Asahi

L'envoyé spécial en noire ville du grand quotidien japonais « Asahi », M. Yoshinori Maeda, a donné dans ses appartements de l'immeuble Ralli, un cocktail auquel il avait convié de très nombreux collègues.

Nous y avons rencontré l'attaché militaire adjoint colonel Ota plusieurs attachés de presse, M. Schmidt-Dumortier et Mme. M. le Dr Koemischke et Mme. M. Hrisiko, M. et Mme Decel, M. Velikotny, M. Matof, les correspondants de la presse italienne, MM. Zamboni, Tommaselli, de nombreux correspondants allemands, tous les correspondants japonais qui se trouvent à Istanbul, M. Guyon, de l'« Ofi », etc.

La réunion, empreinte de la plus grande cordialité, s'est déroulée dans une atmosphère de franche camaraderie.

L'ingénieur Vedad est mort

On apprendra sans doute avec les regrets les plus vifs, le décès de l'ingénieur Vedad, survenu hier. Le défunt qui était un ancien élève de l'Ecole Beaux-Arts, de Paris, était un des plus nombreux et architectes turcs les plus distingués. Ses premières œuvres, à l'immeuble de la Poste Centrale, à Istanbul, et celui où se trouve actuellement l'administration des Wagonnières à Karaköy. La levée du corps aura lieu à midi.

La comédie aux cent actes divers

MARIE ANTOINETTE

Le « Yeni Sabah », qui est un quotidien plein de gravité, rapporte ces faits ; il n'y a aucune raison qui nous empêche d'y prêter foi.

Le héros de cette véridique histoire était un jeune homme qui avait fait des études supérieures. Il avait une réelle culture. On ne lui connaissait qu'un seul défaut, qui était plutôt d'ailleurs une faiblesse : c'était de se croire un médium très doué.

Il y a des gens fort honorables qui partagent cette illusion et le Dr. Charles Richet, qui est un savant authentique, a rempli de gros volumes avec ses expériences de spirite.

Aussi bien, cela ne coûte pas cher de s'établir spécialiste en sciences occultes : il suffit d'une table sans clous ! Notre héros en avait une. Et il invita quelques amis très chers. On but quelque peu, comme cela se doit, pour créer l'ambiance ; on consommait quelque hors-d'œuvre. Puis le maître de la maison procéda aux préparatifs indispensables. Il annonça à ses hôtes qu'ils allaient pouvoir connaître leur avenir, ce qui est toujours intéressant. Il suffisait pour cela qu'ils fussent de bonne foi et qu'ils se conformassent à ses instructions.

On prit donc place autour de la table, les doigts écartés comme il se doit, et le maître de la maison fit les appels traditionnels : Esprit es-tu là !

L'esprit y était ; il était même, si l'on peut dire... un peu là ! Car la table se mit à remuer de belle façon et à faire des embardées qu'un navire en proie à la tempête eut enviées.

Le maître de la maison exultait. On se mit à noter les battements du pied de la table. Traduits en langage vulgaire, d'après l'ordre des lettres de l'alphabet, ils annonçaient que l'âme de Marie Antoinette hantait la table ! Quel honneur !

L'esprit fit alors connaître son message : « Le maître de céans lui était très sympathique, mais ses jours étaient comptés... »

Ce soir là, on ne pourravit pas plus avant

l'expérience. Mais quelques jours plus tard, l'expérience dut se faire admettre dans une maison saine, pour faire soigner ses nerfs fort ébranlés par cette prophétie d'outre-tombe.

Le mauvais plaisant qui avait imprimé la table le mouvement giratoire et les battements qui avaient abouti à cette sentence, alla se faire à l'hôpital et, assez penaud, lui avoua son histoire. Mais notre médium n'en voulut rien savoir.

Dame, Marie Antoinette avait parlé.

attend maintenant la mort...

LE BEAU-FILS RÉCALCITRA

La scène se passe dans le corridor du théâtre. Un homme, jeune encore, est en proie à une colère dont il a quelque peine à contenir les transports. Il confie ses maux à un ami de son centre.

— Cet homme, vois-tu, est mon beau-père. Que n'ai-je fait pour lui ! Il a pu se faire à la caisse tant qu'il a voulu. Mais il y a des jours où il ne veut pas qu'il se soit approché de tout. Ne veux-tu pas qu'il se soit approché de 500 Ltq. en moins de huit jours ! La belle affaire, que sais-je !

Nous l'avons marié mais à quoi bon ! Un après, il avait divorcé. Et il m'a fallu une fois de plus subir ses prélèvements de fonds. J'ai été obligé de recourir au tribunal pour en finir.

A ce moment, une voix de femme, au timbre impérieux, retentit :

— Hakki, que cherches-tu ici ?

Le plaideur se trouble :

— Mais toi-même, chérie, pourquoi es-tu venue ?

— Moi ? Pour te ramener à la maison, bon. Et je t'apprendrai à vouloir tenter l'expérience.

— Mais ne te fâche pas, voyons, il y a moyen de tout arranger.

— Je te crois, et d'abord, tu commences à rentrer tout de suite. Marche devant et fit comme un homme.

L'homme ploya les épaules et fit comme un homme.

lui disait.

Voici un procès qu'aucun tribunal n'a pu connaître. Sauf celui de la famille.

Hakki, paraît bien avoir cause perdue à tout cela.

BENJAMINO GIGLI *chantera*bientôt au **MELEK** dans**MUSIQUE de RÊVE**

(Régie Geza V. Bolvary)

COMMUNIQUE ITALIEN

Activité de reconnaissance en Cyrénaïque. — Le martèlement de Malte. — Deux formations de « Spitfire » attaquées avec succès.

Rome, 9. A. A. — Communiqué No. 707 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Cyrénaïque, activité normale d'éléments de reconnaissance et de l'artillerie.

Des formations de l'aviation italienne ont effectué des attaques contre des objectifs militaires sur Malte et les dépôts de marchandise de Floriana. Des tentatives de l'aviation britannique d'empêcher nos opérations échouèrent. Nos avions se heurtèrent successivement à deux formations de « Spitfire » bien supérieures en nombre et abattirent 4 avions après de durs combats. Les autres avions furent attaqués au moyen de mitrailleuses. Aucun de nos avions n'est manquant.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques locales soviétiques repoussées. — L'action de la Luftwaffe en Afrique du Nord. — La lutte contre l'Angleterre. — Représailles contre Norwich. — Les incursions de la RAF : 18 avions abattus. — La fin du sous-lieutenant Koeppen, « as » de la Luftwaffe.

Berlin, 9 A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

De nouvelles attaques locales appuyées par des engins blindés de l'ennemi ont échoué dans l'Est. L'adversaire a subi des pertes élevées.

En Laponie et sur le front de Mourmansk de plus faibles attaques ennemies ont été repoussées.

En Afrique du Nord : Duels d'artillerie et activités de reconnaissance dans les deux camps.

Au cours des attaques, le chemin de fer du désert britannique et des rassemblement de camions ont été bombardés avec succès par la Luftwaffe.

Sur Malte les bombardiers ont touché à plusieurs reprises des aérodromes, des magasins de torpilles et des réservoirs d'essence.

Sur la côte Sud et Sud-Est de l'Angleterre, des bombardiers allemands ont attaqué de jour des objectifs d'importance militaire et ont coulé un patrouilleur au sud-ouest de Worthing.

A titre de représailles pour les raids des bombardiers britanniques contre les villes et les communes allemandes, des formations de bombardiers ont attaqué dans la nuit du 9 mai la ville de Norwich en partie à faible altitude.

Des forces de la Royal Air Force ont effectué la nuit dernière des bombes explosives et incendiaires sur la ville de Rostock et la station balnéaire de Warnemünde. Au cours de cette nou-

velle tentative destinée à terroriser la population civile, l'adversaire a subi de graves pertes par l'effet de la DCA et de la chasse. Dix-huit des bombardiers assaillants ont été abattus, succès auquel des batteries anti-aériennes ont eu la plus large part.

Dans l'Est la Luftwaffe a fortement appuyé les combats défensifs de l'armée dans le secteur nord du front de l'Est : quatre avions ennemis ont été abattus.

Un appareil de reconnaissance a détruit un dragueur de mines dans les eaux de la presqu'île de Kertch.

Le sous-lieutenant Koeppen, commandant d'une escadrille de chasse, vainqueur dans quatre-vingt-cinq combats aériens, n'est pas rentré de son raid. En sa personne, la Luftwaffe perd un de ses meilleurs aviateurs de chasse.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

Londres, 9. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Au cours de la journée de vendredi et dans la soirée du même jour des escadrilles de chasseurs escortèrent des bombardiers « Boston » qui attaquèrent des objectifs à Dieppe. Aucun de nos avions n'est manquant. Selon le service d'information du ministère de l'Air, un des pilotes britanniques déclara qu'ils ne virent pas un chasseur allemand au cours des opérations. Il y a avait le feu de la DCA mais les bombardiers purent lâcher leurs bombes sur la gare de marchandises et sur une ligne de chemin de fer.

La nuit dernière une puissante formation de nos bombardiers effectua une lourde attaque contre Warnemünde où se trouvent une usine d'aviation de la plus grande importance ainsi que d'autre objectif. Une opposition intense fut rencontrée.

Des appareils de bombardement et de chasse attaquèrent des terrains d'aviation ennemis aux Pays-Bas et en France septentrionale.

Un appareil « Hudson » du service côtier bombardra un grand vaisseau ravitailleur ennemi au large de la côte de Norvège et le laissa en flammes.

De ces opérations, 19 appareils du service de bombardement sont manquants.

La guerre en Afrique

Le Caire, 9. A. A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

Les patrouilles des deux côtes furent actives hier. Il y eut des duels d'artillerie.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE**Pas de changement**

Moscou, 10. A.A. — Reuter. — Communiqué soviétique de minuit :

Rien qui vaille la peine être signalé ne s'est produit hier sur les fronts.

Vendredi, contre 26 avions soviétiques, 71 avions allemands ont été abattus.

La lutte contre les abus

M. Ahmed Emin Yalman écrit dans le « Vatan » :

Lors de la dernière guerre, les fonctionnaires se livraient à une série d'abus divers sur les colis et les wagons, qui étaient tolérés par les autorités. Au moment où, à la fin de la guerre, le parti Union et Progrès décida sa propre dissolution, il était dit dans la proclamation publiée par Talât pacha :

« Ceux qui volaient étaient si nombreux qu'il n'était pas possible de rien faire contre eux. Nous avons craint que la machine du gouvernement ne fût paralysée en pleine guerre. La responsabilité pour n'avoir pas châtié les auteurs des abus s'est concentrée tout entière sur nous. Et nous sommes prêts à subir notre peine ».

Au cours de la présente guerre nous avons pu, Dieu merci, sauvegarder notre neutralité. Mais nous n'avons pas échappé aux difficultés propres aux temps de guerre. Le gouvernement a songé à de sévères mesures pour empêcher que les embarras du public puissent être une occasion de gains illicites pour quelques uns. Mais les profiteurs se sont unis pour cacher leurs manœuvres et battre en brèche les mesures adoptées dans l'intérêt du public.

Le rôle des fonctionnaires subalternes

Notre seule consolation, c'est que parmi ces gens il n'y en a guère d'un rang élevé et que le mal, tout en étant assez étendu pour nécessiter une loi spéciale, demeure limité surtout à une catégorie de petits fonctionnaires. Comme toutefois c'est précisément par l'entremise des petits fonctionnaires que le gouvernement est en rapports avec le public, l'apparition d'une épidémie d'irrégularités parmi ces derniers influe sur l'organisme de la nation tout entier. Il y a, en l'occurrence, une grande et profonde maladie. Le gouvernement, en élaborant une nouvelle loi, a témoigné de sa bonne volonté d'y remédier. On peut s'attendre à ce que la nouvelle loi ait un effet calmant sur certaines manifestations du mal. Mais l'essentiel, selon nous, est d'en diagnostiquer les causes profondes et de s'y attaquer. Tant que ces causes subsisteront, les inconvénients que l'on veut extirper continueront à se manifester sous une forme ou une autre.

Nous avons vu après la guerre en Amérique, à propos de la prohibition, les effets d'une interdiction et combien ils peuvent ébranler toute une nation.

Dans notre pays également, dès que la nécessité s'est imposée de recourir à certaines interdictions du fait de la crise, on avait le choix entre deux solutions : la généralisation du système des cartes pour tous les articles de consommation ou l'établissement d'une collaboration étroite et sincère entre les négociants et le public.

Les inconvénients d'une rigueur excessive

Nous avons témoigné de beaucoup de sensibilité en ce qui a trait aux moyens de sauvegarder les intérêts du public. Nous avons voulu que tout fût accompli au moyen d'une machine formée par les fonctionnaires. L'inconvénient en a été que nous avons employé des mesures trop étroites en matière de contrôle.

Nous avons cru rendre service au public en fixant à un niveau très bas les prix des denrées et en relevant au second plan l'intérêt des négociants et les prix de revient. Or, les prix de toutes les denrées formant un même tout, établir des prix-limites très stricts sur les unes et laisser les autres complètement libres, équivalait à provoquer la disparition des marchandises. Si l'on avait fixé à un niveau raisonnable le prix d'une marchandise à laquelle on prétendait imposer, par exemple, le prix-limite de 50 pstr. peut-être aurait-on pu se la procurer à 60 pstr. Mais si l'on fait la part du risque et des pots-de-vin, il devient impossible d'avoir cette même marchandise à moins de 70 ou 80 pstr. Et encore, si l'on y parvient !

Il y a un grand inconvénient à offrir des possibilités étendues à la spéculation.

Tandis que le peuple est en proie à des difficultés, l'argent se concentre entre les mains d'une catégorie limitée de gens, qui ne sont pas ceux qui ont fait fortune par des moyens légaux ou pour prix de leur intelligence. L'argent gagné aisément ouvrira la voie, dans ce pays pauvre, au luxe et au gaspillage, aux grandeurs dispendieuses. Tandis que les gens honnêtes payent leurs impôts et s'efforcent de gagner leur vie, les spéculateurs font la contrebande des devises et pratiquent la fraude fiscale, vendent sans facture, triomphent en se jouant de la concurrence des commerçants honnêtes et détournent les fonctionnaires du droit chemin.

C'est dire que la question que la GAN vient de soulever est très importante. Seulement nous estimons qu'il faut aller au fond des choses et déterminer les causes du mal auquel on veut porter remède.

Poursuites contre les fours

Il a été constaté hier dans les fours de certains quartiers de la ville qu'ils manquaient de pain à partir du 10 h. Le Vilayet et la direction du Ravitaillement régionale ont immédiatement entrepris une enquête. Il ressort des constatations qui ont été faites, qu'il a 3 jours l'Office des produits de la terre avait livré régulièrement aux fours la quantité entière de la farine qui leur est assignée. Mais sur un ordre ultérieur on n'a distribué le lendemain au public que la moitié de la ration du pain. Comme il était resté de la sorte dans les fours la farine correspondant à l'autre moitié de la ration de la veille, il ne leur a été livré avant-hier le jour de pleine ration, que moitié de la quantité de farine qu'ils travaillent habituellement. Les fours qui n'ont pas fabriqué hier un nombre suffisant de pains avaient dépensé ou vendu la farine qui leur était restée de l'avant veille.

On agira avec rigueur à leur endroit.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

la R.A.F. et y discerne un grand facteur de pression sur l'Allemagne.

M. Ahmet Emin Yalman consacre son article de fond du « Vatan » à notre politique des prix.

Le « Tasviri-Efkâr » évoque les institutions d'entraide de la Turquie d'autrefois.

L'« Istiklâl » n'a pas d'article de fond.

L'attitude du général Giraud

Berne, 10-A.A. — Le général Giraud qui a réussi à fuir d'Allemagne n'a pas donné sa parole de ne pas prendre les armes contre les Allemands. Il a seulement juré fidélité au maréchal Pétain et a annoncé qu'il ne se ralliera pas à de Gaulle.

Des lettres qui sont parvenues au général Giraud de milliers d'officiers l'assurent qu'ils sont prêts à appuyer tout mouvement qu'il entreprendrait pour le salut de la France.

Un avion britannique à la mer

Tétouan, 9-A.A. — On mande de Gibraltar qu'un bimoteur britannique tomba à la mer hier après-midi et coula. Les cadavres des deux membres de l'équipage furent recueillis par un canot espagnol et débarqués à Gibraltar.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMİL SİUFİ
Münakaşa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No 59.

Madagascar et Akyab

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le "Tasviri-Efkâr" :

Alors que Madagascar n'était pas exposée à une sérieuse menace de la part des Japonais, que gagnera l'Angleterre à l'occupation de cette île ? Il n'est pas possible par sa seule possession de Madagascar de s'assurer complètement le contrôle de la voie maritime qui va vers le Nord, du cap de Bonne-Espérance, le long des côtes de l'Afrique. Car les attaques que pourront mener les Japonais, après avoir occupé Ceylan, contre la Somalie, l'Arabie et la partie occidentale des Indes seront plus aisées, pourront être plus rapidement exécutées et seront plus sensibles. Les bases navales, les dépôts de charbon et autres se trouvant le long du littoral oriental de l'Afrique n'ont pas, non plus, une grande importance ; d'ailleurs tout le littoral oriental de l'Afrique est entre les mains des Anglais.

Si l'on vise à attirer les Japonais vers Madagascar pour permettre aux Américains de les attaquer à revers, cette hypothèse ne nous semble guère fort sérieuse. L'éventualité que les sous-marins japonais eussent trouvé à Madagascar une base et de l'aide à Madagascar n'est guère à retenir, car il semble plus logique que les Japonais eussent cherché à s'assurer une base à Ceylan, en s'emparant de cette île qui est plus proche de leurs propres territoires et de l'Inde également. Enfin, il n'était pas logique de comparer Madagascar à l'Indochine, car les Japonais étaient dans l'obligation formelle de s'emparer de ce pays, s'il le fallait par les armes, pour les besoins de leur action ultérieure.

Réalisme stratégique

Par contre, l'occupation par les Japonais le 4 mai, du port et de l'aéroport d'Akyab démontre que leurs conceptions stratégiques sont plus réalistes. On se souvient que l'occupation de ce port par les Japonais avait été annoncée tout d'abord de source chinoise. Elle n'avait pas été confirmée. Maintenant, un communiqué officiel japonais annonce que cette occupation a eu lieu le 4 mai. Le speaker japonais souligne que c'est là un début de la campagne de l'Inde.

L'occupation d'Akyab place dans une mauvaise situation les forces anglaises et chinoises qui se sont retirées dans la partie montagneuse, au Nord de la Birmanie, et qui n'ont pas encore opéré leur reddition.

De là, il n'y a que 300 km, jusqu'au port hindou de Chittagong, à l'Est de Calcutta. Et si les Japonais s'emparent aussi de Chittagong avec son port, les Anglais ne pourront plus aisément tirer profit de la voie ferrée qui, d'ici, se dirige vers l'Assam. D'autre part, des forces japonaises qui se dirigeaient de Chittagong vers le Nord pourraient prendre à revers les forces anglo-chinoises réfugiées en haute-Birmanie. Il vaudrait donc mieux pour les Japonais ne mettre aucune hâte dans la poursuite de l'ennemi dans les montagnes abruptes au Nord de Mandalay et opérer plutôt par Chittagong vers l'Assam.

La double poursuite

On voit donc que, d'une part, les Japonais en pénétrant en territoire chinois par la route de Birmanie pressent et poursuivent les forces de Tchoung King et, d'autre part, donnent la chasse aux forces anglo-chinoises qui se replient dans des conditions lamentables au Nord de Mandalay.

Mais le coup le plus grave qu'ils viennent de faire subir à leurs adversaires consiste dans la nouvelle offensive qu'ils préparent et qui, en se basant sur le port d'Akyab, leur permettra d'agir vers l'Est de l'Inde et de couper la retraite aux forces anglo-chinoises.

Il y a de fortes probabilités que cette action soit menée simultanément avec l'occupation de Ceylan, qui assurerait aux forces navales japonaises une pleine liberté de mouvements à l'Est et à l'Ouest.

Après la bataille de la mer de Corail

(Suite de la 1ère page)

ciens navires-bases allemands de la Lufthansa, disséminés avant la guerre dans l'Atlantique Sud. Deux des unités de cette classe actuellement en service dans la marine nipponne sont d'anciens pétroliers, le *Kamoi* (17.000 tonnes) et le *Notoro* (14.050). Ils datent respectivement de 1922 et de 1920. Tous deux sont équipés pour transporter 16 hydravions. Leur armement se compose de 2 canons de 140 m.m. pour la première et 2 de 10 m.m. pour la seconde et 2 canons anti-aériens de 80 m.m.

C'est donc un de ces bâtiments qui, d'après le communiqué du Grand Quartier général impérial, a été coulé à la suite des attaques des avions-piqueurs américains. L'équipage est de quelque 135 hommes.

Il est à peine besoin de souligner que cette perte est infiniment moins sensible que celle du *Saratoga*, annoncée par les communiqués japonais antérieurs, qui est l'un des plus grands porte-avions connus, avec ses 33.000 tonnes et les 90 avions qu'il emporte.

Les pertes américaines suivant l'opinion des techniciens japonais

Tokio, 9 AA. — L'amiral Takasaki déclara dans une interview que les Anglo-Américains agissent inconsidérément en employant leurs navires de ligne en petites formations.

La bataille navale de la mer de Corail semble avoir réglé le sort de l'Australie dont les jours sont désormais comptés.

La destruction de deux porte-avions diminue considérablement le danger d'incursions aériennes.

L'amiral Nagamura déclara à son tour que le programme de constructions navales des Etats-Unis ne prévoit pas actuellement la mise en chantier de porte-avions et que les Etats-Unis ne pourraient lancer que l'année prochaine un navire de ce type. La perte du *Saratoga* et de *Yorktown* n'en est que plus grave.

L'opinion des milieux britanniques

Berne, 29 AA. — Stefani. L'« Exchange Telegraph » de Londres apprend du Quartier-général allié dans le Pacifique du Sud au sujet de la bataille de la mer de Corail que la rapide succession des événements rend impossible toute vue d'ensemble avant la fin de l'engagement.

L'escadre nipponne, pensent les milieux britanniques, aurait servi de couverture à une flotte d'invasion très considérable destinée soit à une offensive de débarquement direct contre l'Australie soit à une attaque contre Port-Moresby.

La vie sportive

FOOT-BALL

Encore une victoire du "Rapid"

L'excellente équipe roumaine « Rapid » a livré hier sa troisième rencontre en notre ville. « Galatasaray », son adversaire en l'occurrence, débuta remarquablement et essaya d'imposer sa tactique. Mais les avants locaux ratèrent maintes occasions, notamment en première mi-temps. Par ailleurs, la défense des Roumains se montra très habile et annihila plusieurs attaques dangereuses des joueurs turcs. Le match conserva la même physionomie après le repos.

Cependant, vers la fin, « Rapid » réussit à marquer le but décisif sur corner.

Aujourd'hui, les foot-balleurs roumains se mesureront à un mixte formé d'éléments de « Beşiktaş », « Fener » et « Galatasaray ». Les représentants de notre ville sont favoris, mais « Rapid » se défendra ardemment. Belle partie en perspective. Coup d'envoi à 17 h. au stade de Fener.

Madagascar

L'île, ses habitants et son histoire

On annonce que la garnison française de Madagascar compte se défendre à l'intérieur de l'île. Il faut dire que la configuration du pays, très montagneux, couvert de forêts, se prête fort à l'exécution d'un pareil plan. La population, y compris celle des îles Comores, n'atteint pas 4 millions d'habitants (densité 6,4 par kilomètre carré) parmi lesquels près de 60.000 seulement sont des Français et le reste est presque exclusivement indigène. Le peuplement n'est un peu dense que dans l'Imerina (sur le plateau central) et dans quelques parties des côtes. Abstraction faite de Tananarive, la capitale, aucune agglomération urbaine n'y dépasse 18.000 hab.

Majunga, Antsirabe, Diégo-Suarez, Tamatave et Fianarantsoa, peuplées de plus de 10.000 hab. sont les principales d'entre elles.

L'antique Menuthias, qu'ont décrite certains géographes arabes du moyen-âge, est demeurée inconnue des Occidentaux jusqu'en 1500. Le Portugais Diégo Dias découvrit alors Madagascar, l'île Saint-Laurent que ses compatriotes, les Hollandais et les Français, tentèrent d'abord d'exploiter commercialement.

Puis (de 1642 à 1874) et à plusieurs reprises au 18^{me} siècle, les Français entreprirent sans succès d'en occuper les rivages (depuis Fort-Dauphin surtout). Cependant les Hovas de l'Imerina avaient commencé à fonder sur le plateau central un empire qui atteignit son apogée au début du 19^{me} siècle, sous le règne du grand Andrianampoinimerina.

Aussi, quand les Français voulurent (après 1815) faire valoir leurs droits historiques sur Madagascar, ils durent lutter contre les Hovas. Malgré l'appui continu des Anglais désireux de s'en emparer ou du moins d'y assurer leur influence, les Hovas furent contraints de signer (1881) un traité qui plaçait l'île entière sous le protectorat de la France.

Ce traité n'ayant pas été observé, une expédition dirigée par le général Duchesne s'empara de Tananarive (1895) et fit signer à la reine Ranavalona un nouveau traité de protectorat. Une sérieuse insurrection ayant éclaté peu après, Madagascar devint, en 1896, une colonie française à laquelle le général Gallieni donna, jusqu'en 1905, un grand essor.

Depuis son départ, Madagascar a été de plus en plus pénétrée par la civilisation occidentale. Les seuls épisodes intéressants de cette histoire récente sont l'active participation de Madagascar à la grande guerre de 1914 à 1918 et l'adjonction (en 1914) de Mayotte et des Comores, puis (en 1924) des îles et terres françaises australes, au gouvernement général constitué dès 1897.

Tananarive ou Antananarivo, sur le haut plateau de l'Imerina, à 1.400 m. d'altitude, sur une colline dominant le cours de l'Ikopa, 119.823 habitants.

Cette ancienne capitale du royaume hova, aujourd'hui siège du gouvernement général et dépendances, est reliée à Tamatave par une voie ferrée, et aux deux rivages orientaux et occidentaux de l'île par des routes pour voitures et automobiles.

Les principaux monuments sont les anciens palais de la reine et du premier ministre, et la cathédrale. Grand marché hebdomadaire où se concentre tout le commerce de détail de la région.

Tananarive fut, en 1895, l'objectif de l'expédition française du général Duchesne et tomba au pouvoir de la colonne après un court bombardement (30 septembre 1895). Observatoire astronomique, jardin d'essais aux environs.

Assolant est tombé à Madagascar

Clermont Ferrand, 10. A.A. — On annonce que le célèbre pilote français Lefèvre qui, de concert avec le pilote Georges Assolant avait exécuté plusieurs vols transatlantiques doit être porté comme disparu au cours des opérations à Madagascar.

LA BOURSE

Istanbul, 9 Mai 1942

Sivas-Erz
Sivas-Erz
Chemin de fer d'Anatolie III
Banque Centrale
Banque d'Affaires

CHEQUES

	Change	Fermier
Londres	1 Sterling	130
New-York	100 Dollars	1250
Madrid	100 Pesetas	51
Stockholm	100 Cour. B.	

La fin de la résistance américaine aux Philippines

Un appel du général Wainwright

Tokio, 9. AA. — Selon les nouvelles reçues ici, le général de division Wainwright, qui a fait la reddition à Corrigidor, a adressé un appel, par radio, aux troupes américaines et philippines trouvant encore dans les Philippines les a invitées à renoncer immédiatement à toute résistance, et à se rendre aux chefs américains. Cet appel diffusé par radio-Manille est adressé aux commandants en chef américains à Mindanao dans les régions montagneuses de Lanao et de la région de Cagaya dans le Mindanao septentrional.

Le général Wainwright dit dans son appel que les troupes devaient se désarmer au cours des 4 jours prochains par les forces japonaises les plus proches.

Le général Wainwright a envoyé des officiers de son état-major dans les troupes en question pour s'assurer qu'il a été donné suite à son ordre.

La bataille de Kharkov

La fin d'une illusion pour Staline

Berlin, 9 A.A. — S'occupant des opérations qui se déroulent dans le secteur de Kharkov, l'envoyé spécial de la « Deutsche Allgemeine Zeitung » déclare entre autres :

La bataille de Kharkov étant devenue l'acharnement de l'adversaire pour Staline, elle signifie la perte de plusieurs milliers d'hommes et la fin d'une illusion.

L'hiver s'est terminé et les Russes ont vu s'évanouir tous leurs espoirs. A aucun moment d'ailleurs, n'eut l'impression qu'ils auraient pu reprendre Kharkov.

Et maintenant, conclut l'envoyé spécial, ils se trouvent sur les grandes lignes qu'ils occupaient après les grandes batailles de l'automne dernier, ayant été refoulés jusqu'à ces positions au cours des dernières contre-attaques.

Les torpillages dans l'Atlantique

160 navires coulés au large de la côte des Etats-Unis

Buenos-Aires, 9 AA. — On annonce hier à Washington qu'un 3^{ème} convoi marchand de tonnage moyen l'Atlantique a été pillé près de la côte de l'Amérique du Sud, que et que les survivants arrivés dans un port de la mer des Caraïbes. Le nombre des navires coulés au large de la côte de l'Atlantique s'élève à 168.